

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

National-Foot 1, saison 2022-2023 : que fait-on après la 16e journée ?

PLUSIEURS acteurs majeurs du championnat d'élite se posent la question de savoir si cette épreuve domestique va se poursuivre encore...

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

LES regards des férus du championnat national de football du Gabon, saison 2022-2023, sont tournés vers la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) et la tutelle sportive. Deux entités ayant conçu et mis en musique les Assises de mai 2021. Un rendez-vous qui accoucha de plusieurs résolutions dont la mutualisation des charges. Laquelle met au-devant de la scène les pouvoirs publics qui, pendant trois ans, doivent prendre en charge les salaires des joueurs, le transport, l'hébergement et la restauration des équipes en déplacement. Sans oublier le suivi médical des clubs. Malheureusement, déclare un officiel, "les choses piétinent". Certains dirigeants des clubs d'élite, hélas absents lors des dernières assises, décrivent ce concept.

"La mutualisation des charges est une vue de l'esprit", estime un observateur avisé du championnat national, suspendu depuis le mois de mai dernier après la 16e journée. Raison invoquée : la précarité qui frappe les joueurs et leurs encadreurs techniques. Ainsi que tous les prestataires qui, depuis la 5e levée, triment.

"Cette énième suspension du championnat national a des conséquences néfastes sur le rendement de nos joueurs et sur le niveau de nos équipes dans les compétitions africaines. La mutualisation des charges est un échec", juge devant un confrère en ligne le président de CF Mounana, Hervé-Patrick Opiangah.

Dressant, à juste titre, un bilan sombre du championnat national, ce dernier souhaite "qu'on sorte de cet amateurisme consistant à colmater les brèches chaque saison". Mieux,

il appelle les autorités compétentes à prendre leurs responsabilités dans le but de mener une réflexion en profondeur visant à restructurer le championnat. Le fondateur de l'AO CMS, Bosco Alaba Fall, tout en reconnaissant la volonté chez les hautes autorités gabonaises – qui non seulement ont mis d'énormes moyens financiers depuis 2012, mais aussi des infrastructures sportives de qualité – n'en dit pas moins.

"Cette énième suspension du championnat national a des conséquences néfastes sur le rendement de nos joueurs et sur le niveau de nos équipes dans les compétitions africaines. La mutualisation des charges est un échec". "Certes, en privilégiant l'aspect financier, on a mis la charrue avant les bœufs. Qu'à cela ne tienne, il n'y a pas de honte à reculer. Tous les acteurs majeurs du métier de football peuvent se retrouver afin de trouver la bonne formule tendant à amorcer la professionnalisation de notre championnat. Une problématique qui doit interpeler non seulement le ministère des Sports et la Fédération gabonaise de football (Fégafoot). Mais également la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) et tous les clubs d'élite", propose Alaba Fall. Car, précise ce dernier, en plus des critères sportifs, celui relatif aux finances est important voire indispensable. Pourquoi donc négliger le championnat qui est censé fournir des joueurs aux différentes équipes nationales ? N'est-ce pas grâce à cette compétition



Photo : SAWADOGO Boukary

A l'instar de Rick Martel Allogo Mba, attaquant de Mangasport, et les siens, tous les joueurs prenant part au National-Foot 1 attendent toujours la reprise du championnat, saison 2022-2023.

que le Gabon a pu prendre part, dernièrement, aux éliminatoires et à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (Can) U23 ? C'est cette même épreuve qui, récemment, nous a donné du plaisir, de la joie à travers les Panthères U20, victorieuses à Kinshasa en RDC de la "Fatshi Cup", tournoi de l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale (Uniffac).

Il est grand temps que la Fégafoot joue vraiment sa partition en étant cohérente. Il est aberrant que, presque chaque saison, des clubs gabonais, alors que le National-Foot ne va pas à son terme, aillent sur la scène continentale pour faire de la figuration.

L'union sacrée s'impose...

MM
Libreville/Gabon

EN dessaisissant les clubs de la gestion de la subvention allouée pour les salaires des joueurs et autres transport, hébergement et restauration des équipes, la tutelle sportive gabonaise et la Fédération pensaient bien faire. Ils l'ont confiée à la Ligue nationale de football professionnel (Linafp). Hélas, ce manque de confiance à l'endroit des équipes (elles ne sont certes pas exemptes de tout reproche) n'a servi à rien.

"C'est la catastrophe ! Le niveau

de la dette des sportifs et des prestataires a augmenté de manière exponentielle. C'est inédit. Actuellement les clubs, souvent critiqués, à tort ou à raison, ne sont plus à l'origine de cet échec", témoigne un responsable sportif. Une union sacrée des acteurs majeurs du métier de football et, partant, ceux du National-Foot, serait la bienvenue. Elle s'impose parce que, comme le fait remarquer le patron de l'AO CMS, "ça fait mal de voir la bonne dynamique impulsée par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, autour de ce projet salutaire, tournée en dérision".